



Parti socialiste des
Montagnes neuchâteloises
psmne.ch

Discours d'investiture de notre camarade Alexandre Houlmann, nouveau président du Conseil général de La Chaux-de-Fonds

Mesdames, Messieurs,

Les Conseillers généraux,

Les Conseillers communaux,

Les employés de la chancellerie,

Le chancelier,

Les représentants des médias,

Cher public,

En premier lieu, quelques mots à notre président sortant. En raison de la pandémie et de cette période bien particulière qui en découle, tu auras été, cher Karim, un président de bien courte durée et, de plus, pratiquement au chômage. Nous le savons, ce ne fut point ton choix, disons toutefois, que finalement cette situation due au COVID, ne t'a peut-être pas toujours trop dérangé. Le costume un peu étroit du président ne te sied guère. Ainsi, tu retournes dans les rangs avec délectation pour y retrouver ta liberté de parole que l'on sait pertinente et volubile.

Un grand merci pour la diligence que tu as accordée à la bonne marche de notre parlement, pour ta gestion efficace des débats et ta bonhomie tant appréciée. On te pardonnera les quelques approximations organisationnelles, qui nous ont tenus parfois en haleine.

Et maintenant je voudrais te transmettre un petit quelque chose. Pour pallier un tant soit peu les nombreux apéros ratés, je me permets de t'offrir ces quelques flacons, bio, vinifiés de manière naturelle dans notre ville à 1000 m et qui, je l'espère, contribueront encore à fluidifier ta logorrhée.

La vie n'est une belle aventure que lorsqu'elle est jalonnée de petits ou grands défis à surmonter, qui entretiennent la vigilance, suscitent la créativité, stimulent l'imagination, et pour tout dire déclenchent l'enthousiasme.

Et, les petits ou grands défis à surmonter ne manquent pas ! Redonner de l'espoir à notre population des Montagnes, rafraîchir nos infrastructures, attirer de nouveaux habitants, assainir nos finances, faire preuve de courage et de créativité et enfin nous faire reconnaître comme entité non négligeable par le

Canton, afin que les investissements et les dépenses de fonctionnement du Canton ne servent pas uniquement et toujours une même région, mais contribuent au développement équilibré de l'ensemble du pays de Neuchâtel. Ce sont là des objectifs indispensables pour faire vivre cette ville chère à nos cœurs. Et c'est pour cela que nous avons été élus !

Le Conseil communal l'a bien compris et nous avons devant nous un programme de législature ambitieux, fondamental et réaliste qui nous permettra de nous projeter dans l'avenir au travers d'une, certes complexe, mais belle aventure. Ce programme audacieux et essentiel dont je tiens à souligner la qualité tant dans son concept de communication que dans son contenu ne se réalisera pas sans la participation de toutes et de tous. Nous avons là un bel instrument de travail au service de la cohésion de notre cité. Il donne envie d'y apporter sa contribution et j'en remercie ici leurs auteurs.

Avoir à la fois des visions, parfois un peu utopiques, tout en ayant les pieds sur terre et les mains dans le cambouis pour aller au but fixé, c'est notre mission de législatif. Il nous faut savoir rassembler les forces, apporter des solutions, convaincre et communiquer, mais surtout, surtout, tirer **TOUTES ET TOUS** à la même corde dans la même direction.

Et comme le disait si bien Antoine de Saint-Exupéry : « Voyez-vous dans la vie, il n'y a pas de solutions. Il y a des forces en marche : il faut les créer, et les solutions les suivent ».

Je vous invite donc à vivre cette législature dans un esprit de collaboration et d'abnégation au service de notre collectivité. Nous devons veiller à la construction d'une communauté de vie unie, tolérante, responsable, bienveillante, démocratique et laïque.

Et pourquoi vous parle-t-il de laïcité, le catholique que je suis ? Et bien parce que je souhaite vous faire partager cet extrait du dernier livre de Delphine Horvilleur qui dans notre petit microcosme chaud-de-fonnier trouve tout son sens :

« La laïcité n'oppose pas la foi à l'incroyance. Elle ne sépare pas ceux qui croient que Dieu veille, et ceux qui croient aussi ferme qu'il est mort ou inventé. Elle n'a rien à voir avec cela. Elle n'est fondée ni sur la conviction que le ciel est vide, ni sur celle qu'il est habité, mais sur la défense d'une terre jamais pleine, la conscience qu'il y reste toujours une place pour une croyance qui n'est pas la nôtre. La laïcité dit que l'espace de nos vies n'est jamais saturé de convictions, et elle garantit toujours une place laissée vide de certitudes. Elle empêche une foi ou une appartenance de saturer tout l'espace. En cela, à sa manière, la laïcité est une transcendance. Elle affirme qu'il existe toujours en elle un territoire plus grand que ma croyance, qui peut accueillir celle d'un autre venu y respirer. »

Puissions-nous, nous aussi, appliquer ce principe au champ politique et voir dans l'intervenant de l'autre bord, en premier lieu un homme engagé, digne de respect et un partenaire qui apporte un angle de vue différent du mien.

Quant à moi, c'est en toute modestie que j'endosserai du mieux que je le pourrai le rôle, que vous me confiez, de diriger vos débats et je remercie le groupe socialiste de m'avoir fait l'honneur de me présenter à ce poste.

D'autre part, je me permettrai à l'occasion de vous faire bouger ou pour le moins de vous suggérer de le faire afin de vous rappeler que la sédentarité est un phénomène de société nuisible à la santé.

Et on commence tout de suite. Tout le monde debout !

Alexandre Houlmann